LA RÉNOVATION DU MARCHÉ CENTRAL

À gauche : les abords du marché en 1938, tout juste un an après son inauguration. © Jean Desbois
À droite : le Marché central en 2011 © Agence Melon Rouge

Avec l'appui de l'Agence française de Développement (AFD), la municipalité de Phnom Penh s'est engagée dans un vaste programme de rénovation de l'un des joyaux de la capitale, le Marché central (ou « Phsar Thmey »), comprenant plusieurs composantes : la rénovation du bâtiment historique, l'aménagement des zones commerciales développées autour du marché, l'amélioration des conditions de travail, notamment sanitaires, des commerçants, l'accessibilité du marché, la mise en place d'une régie autonome permettant le financement de la maintenance des installations.

RETOUR SUR L'HISTOIRE DU MARCHÉ...

L'édification du Marché central, le Phsar Thmey, a suivi le développement de la ville de Phnom Penh. En 1865, deux ans après le début du protectorat, la cité est choisie pour accueillir la capitale. En 1875, elle compte 30 000 habitants.

En 1920, au sortir de la première guerre mondiale, Phnom Penh compte trois quartiers distincts, au Nord le quartier européen autour du Phnom, essentiellement résidentiel, au centre le quartier chinois, le plus commerçant, et au Sud le pouvoir royal. La France lance en métropole et dans ses colonies une nouvelle politique urbaine. Elle envoie un des éminents architectes de la toute nouvelle Société française d'urbanisme, Ernest Hébrard, qui va créer l'École indochinoise. Basée à Hanoi, celle-ci impose un style rationnel et hygiéniste, adapté au climat.

À la fin des années 1920, la construction d'un nouveau marché s'impose, le Phsar Chaas (ou « Vieux marché »), construit en fonte et en brique en 1892, ne suffit plus. La ville compte alors 90 000 habitants. La municipalité fait appel à la Société des grands travaux de Marseille pour remblayer l'emplacement du marché actuel, à l'époque marécageux. 651 000 m³ de terre sont apportés pour créer 200 000 m² de terrains nouveaux, en plein cœur du quartier chinois.

Le projet de marché va être approuvé en 1930, mais la grande crise va retarder sa réalisation. Il faut attendre 1934 pour établir un programme relatif à « la construction du Marché central et à l'aménagement du nouveau quartier Boeng Déchor ». La réalisation est confiée à Jean Desbois, l'architecte de la ville depuis 1925, concepteur notamment de l'Hôtel royal, qui élabore quatre projets. Son premier projet, choisi par la commission municipale en 1934, sera bâti par la SIDEC (Société Indochinoise d'Études et de Construction), basée à Saigon. L'architecte Louis Chauchon, auparavant responsable de la construction de la bibliothèque municipale, met en œuvre le plan de Jean Desbois. Les premières pierres sont posées en août 1935, le chantier s'achèvera en juin 1937. La coupole, d'un diamètre de 30 mètres et d'une hauteur de 26 mètres, est la sixième au monde par sa taille. Elle est inaugurée par le Roi Sisowath Monivong en septembre 1937.

Extrait de
***Marché central, Histoire d'une rénovation*,**
Melon Rouge Édition, Phnom Penh, 2011.

LA RÉNOVATION DU MARCHÉ CENTRAL

UN PROJET DE LONGUE HALEINE

Question posée au directeur de l'Agence française de Développement, M. Eric Beugnot

En lisant le livre *Marché central, Histoire d'une rénovation*, on se rend compte qu'il s'est écoulé dix ans entre les premières discussions autour du projet et l'inauguration des travaux en mai 2011. Quelles ont été les principales étapes de ce projet et les difficultés rencontrées ?

Alors que le projet initial en discussion concernait trois marchés de la capitale - outre le Phsar Thmey, le Phsar Chaas et le Phsar Kandal -, le choix final a été de se concentrer uniquement sur le Phsar Thmey. S'engage alors une phase institutionnelle : le projet, approuvé par l'AFD en 2003, bénéficie d'une subvention de 4,5 millions d'euros en octobre 2004. Après avoir obtenu confirmation d'un cofinancement de la municipalité de Phnom Penh d'un montant de 1,5 millions d'euros, plusieurs conditions devaient être remplies pour engager le projet, notamment le recensement des commerçants travaillant dans le Marché et la mise en place d'une structure de recette autonome chargée de financer la maintenance des installations.

Cette phase institutionnelle s'est achevée en 2007 avec l'adoption des statuts de la Régie autonome du Marché central. Afin d'assurer la pérennité des travaux de réhabilitation, cette nouvelle structure devra gérer les produits de redevance et garantir des prestations de service par un partenariat public-privé.

Parallèlement, le travail de conception et de construction du nouveau Marché central a été attribué fin 2006, après un long processus de recrutement, au cabinet d'architectes français, Arte-Charpentier, dont l'une des plus prestigieuses réalisations est celle de l'Opéra de Shanghai, et à l'entreprise VillaParc, réunis en groupement. La conception s'est avérée complexe compte tenu des nombreux enjeux liés au marché : la définition des objectifs des pouvoirs locaux en termes de mobilité et de stationnement à l'échelle du quartier, le diagnostic de l'état phytosanitaire de la structure historique, l'organisation et le dimensionnement des stands, un déplacement des commerçants pendant la phase de chantier, qui leur permettrait de conserver leur activité économique. Particulièrement délicat, étant donné la crainte de beaucoup de commerçants de perdre leur concession, ce problème a été résolu par la construction de stands provisoires à la périphérie immédiate du bâtiment.

Les travaux ont pu démarrer début 2009 et se sont déroulés pendant la durée prévue, un peu plus de deux années. Ce projet a constitué un défi : rendre au Marché central sa splendeur d'antan, tout en maintenant l'activité commerciale qui l'a toujours accompagnée.

© AFD

Inauguration du Marché central, par le gouverneur de Phnom Penh, S.E.M. Kep Chuktema, et l'ambassadeur de France (Phnom Penh, 25 mai 2011).

© Agence Melon Rouge

HENG PISETH*: "UN MARCHÉ RÉNOVÉ POUR MIEUX TROUVER CHAUSSURE À SON PIED"

« Piseth Heng est né à Phnom Penh en 1983. Très jeune, il commence à travailler avec sa mère et sa sœur dans la vente de chaussures au Marché central, en parallèle à ses études (...).
Piseth prend la suite de sa mère en 2005 (...). Les travaux de rénovation ont rendu provisoirement l'accès à certains stands plus difficile. Selon Piseth, les ventes ont souvent pâti de cette situation, même pour les commerces déjà installés dans la partie rénovée (...).
Néanmoins, la rénovation du Marché central a amené l'hygiène, le confort et une meilleure sécurité (...). L'accès aux stands a été facilité. Si la rénovation a donc pu ralentir l'économie des commerçants et réduire leur espace de vente, le secteur rénové offre aujourd'hui un lieu plus propre, accessible et agréable pour eux et la clientèle. »

Extrait de *Marché central, Histoire d'une rénovation*, Melon Rouge Édition, Phnom Penh, 2011.
* L'éditeur a volontairement modifié les noms afin de préserver l'anonymat des personnes interrogées.

MARCHÉ CENTRAL HISTOIRE D'UNE RÉNOVATION

Cet ouvrage de l'AFD retrace l'histoire du marché et l'historique du projet de réhabilitation, notamment à travers des témoignages d'experts et de commerçants, ainsi que des reportages photos.

Disponible à la vente à l'agence Melon Rouge (contact : melonrouge@melonrouge.asia).